



HAL
open science

Une curiosité de la bibliothèque de Sources Chrétiennes

Guillaume Bady

► **To cite this version:**

Guillaume Bady. Une curiosité de la bibliothèque de Sources Chrétiennes. Bulletin de l'Association des Amis de "Sources Chrétiennes", 2010, 101, pp.27-30. <halshs-00537474>

HAL Id: halshs-00537474

<https://shs.hal.science/halshs-00537474v1>

Submitted on 13 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”
BULLETIN**



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

UNE CURIOSITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SOURCES CHRÉTIENNES

Parmi les trésors de la bibliothèque des Sources chrétiennes figure les *Diui Gregorii Nazianzeni cognomento Theologi opera omnia*, publiés à Paris, chez Jean Bienné (Johannes Benenatus), en 1569, par Jacques de Billy, osb, abbé de Saint-Michel-en-l’Herm (1535-1581). Ce volume de 944 pages sur 220 mm comporte et de 333 la traduction latine « seulement » ce dernier préparera une édition avec le texte grec qui paraîtra en 1583. Hormis trois poèmes dédicatoires, les seules pages en grec sont celles de la préface, écrites par Billy lui-même. Sur cette édition et sur Billy, on en saura plus en consultant l’ouvrage d’I. Backus, *La patristique et les guerres de religion en France : étude de l’activité de Jacques de Billy (1535-1581)*, Paris, Institut d’études Augustiniennes, 1993, not. p. 87-97.



Or l'exemplaire du 22 rue Sala offre une particularité très intéressante : la présence d'un texte grec et d'un texte latin manuscrits, qui occupent le verso de la page de garde, en vis-à-vis de la page de titre. Il s'agit de deux pièces en distiques élégiaques composées en l'honneur de Jacques de Billy, signés « Nicol. Gulonius », à savoir Nicolas Goulou (1530-1601), professeur de grec au Collège de France de 1567 à 1592. Philosophe, traducteur et poète, il a visiblement connu Billy, peut-être par son beau-père, Jean

Εἰς Ἰακώβου Βίλλιον τὸν ὀπιφανέστατον
καὶ θεϊοτάτον ἄνδρα.

Γρηγόριος Ζαΰδος θεολογικὸν Βίλλιον εἶδās,
Γνηστὸς υἱὸς ἐμὲ καὶ νόσος οὗτος ἔφη.
Τοῦ μὲν ἀκυσσάσαι τὰ νοήματα φεγγημοῦσι,
Ἐρμῆς ὅτιν ἐμῶ μόνος ὄλων βιβλίων.

*Ad Iacobum Billium pietate et meritis et
vita sanctitate ac Stemmata clarissimum.*

*Billi nobilium decus et laus prima virorum
Doctorum et sacri gloria rara chori.
Te modo nobiscum cum fata Deusque sinebant
Ultima de caelo quaeritio nostra fuit.
Stella sponte sua iussane vagantur et errant:
An capiant ulla, monte vel an caecant?
Tu qui sub pedibus labentia iudora cornis:
Omnia vera vides, et sine nube sapis.
Ad me vix tenuis veri perlabitur umbra:
Mens mea caligat, nec mihi scire datur.*

Nicol. GVLONIVS.

Dorat, qui était un ami du savant bénédictin. Le texte même des poèmes permet de penser qu'ils ont été écrits après la mort de Billy (rencontrant enfin Grégoire au ciel, peut-on supposer, et trouvant alors un « savoir sans nuage »), peu après (« *modo* ») une discussion entre Nicolas Goulu et lui.

Un ex-libris sur la page de titre, « *ex biblioth. Jo. Gulonii, αἰὲν ἀριστεύειν* » (« toujours exceller », *Iliade*, VI, 208 ; XI, 784), atteste que le livre a appartenu à Jean Goulu, fils de

Nicolas et général des Feuillants – ce qui explique la 2^e mention manuscrite sur la page de titre :

« *ex bibliotheca Coenobii D<iui> Bernardi Fuillientinorum* » ; cette

mention est complétée dans une encre plus claire par

« *Fontanensium* » : il s'agit de

Fontaine-les-Dijon, maison natale de saint Bernard, où les

Feuillants s'établirent en 1614 ; le catalogue de leur bibliothèque

est conservé aux Archives départementales de la Côte d'Or, sous

la cote H 996. Le livre a ensuite appartenu aux Capucins de

Besançon (comme l'indique dans la partie supérieure droite le

tampon « *Sigillum Capuc. Conventus Vesontionensis* »). Enfin,

en acquérant ce volume parmi d'autres provenant de Besançon, B. de Vregille a eu la main très heureuse.

Les textes reproduits ci-contre sont si bien calligraphiés – comme on le voit, d'après les normes typographiques de l'époque – qu'ils méritent à peine d'être retranscrits. À vrai dire, ils ne méritent peut-être pas non plus la traduction qui suit et qui se recommande à l'indulgence des lecteurs :

En grec :

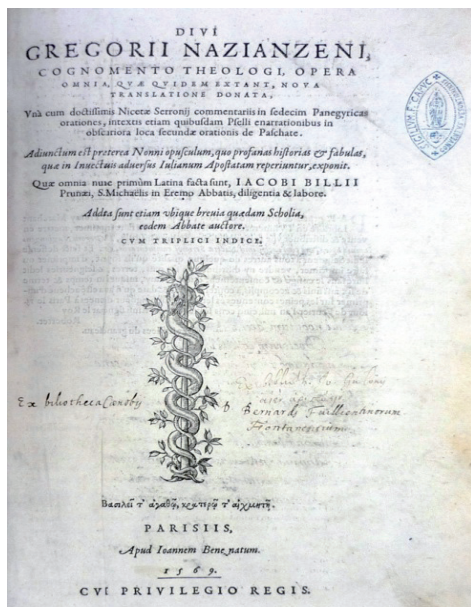
À Jacques de Billy, le très-illustre homme de Dieu.

Lorsqu'il reconnut Billy l'inspiré de Dieu, le très-divin Grégoire dit :

« Celui-ci est vraiment mon fils, mon esprit même.

À l'entendre prononcer ce que conçoit mon esprit,

Il est le seul Hermès de tous mes livres. »



En latin :

À Jacques de Billy, très-illustre par sa piété, ses mérites, sa sainteté de vie et son lignage.

À Billy l'honneur des nobles, la prime louange des hommes
Savants et la gloire ô combien rare du chœur sacré.

Quand, il y a peu, Dieu et le destin permirent que tu sois avec nous,
Notre dernière question visa le ciel :

Est-ce que les étoiles, d'elles-mêmes, errent et vagabondent comme
[il faut,
ou bien savent-elles <où elles vont>, ou bien encore sont-elles privées
[d'esprit ?

Toi qui vois les astres tomber sous nos pieds,

Tu vois toute la vérité et ton savoir est sans nuage.

À moi l'ombre ténue de la vérité ne risque pas de parvenir :

Mon esprit est embrumé et il ne m'est pas donné de savoir.

Quant à savoir si le fonds ancien de la Bibliothèque des Sources
Chrétiennes réserve d'autres belles surprises, seule une description de ce
fonds le permettra et une telle description est envisagée.

(Guillaume BADY, sous la révision de B. DE VREGILLE)